



**Il flotte une atmosphère étrange en ce début novembre dans la rue Fondaudège. Il bruine. La chaussée est éventrée. Des hommes, équipés de casquettes et anoraks de chantier, sont aussi nombreux que les clients dans l'artère commerçante.**

Ils tirent des câbles dans des trous profonds, déplacent des plots en plastique et des barrières, grignotent le sol avec leurs pelleteuses, inondent les tympans de décibels sonores avec des marteaux-piqueurs. Les travaux de la ligne D du tramway ont commencé depuis février dernier. C'est en sous-sol que les choses se passent pour l'instant. A partir de l'an prochain, les rails de la future plateforme seront posés.

Les vitrines se succèdent et ne se ressemblent pas dans cette rue disparate, l'une des plus commerçantes de Bordeaux. Des grilles sont tirées, du courrier laissé au sol. Ailleurs, on fait la queue pour le pain, du fromage ou un joli rôti. Malgré le chantier, les planches sur les trottoirs, on arrive à circuler même avec des poussettes; nombreuses dans le quartier.

### **Spéculations immobilières**

Benoît Blanc, patron du cabinet Miquel, vient de transférer son agence immobilière de la rue Croix-de-Seguey à la place Marie-Brizard. Il y a un siècle, son nouveau local hébergeait un des cafés les plus animés du quartier. « Nous avons récupéré la façade, les moulures, le plancher », raconte-t-il. L'emplacement, face à une future station de la 4<sup>e</sup> ligne de tramway de l'agglomération est stratégique dans ce territoire bordelais où l'immobilier semble en plein boom. La rue Fondaudège compte à elle seule une vingtaine d'agences.

Donner son avis sur le tramway ? Benoît Blanc préfère montrer une vieille image, accrochée sous verre chez son voisin. On y voit la place Marie-Brizard au début du XX<sup>e</sup> siècle. Un tramway y circule sur une voie. « La vie est un éternel recommencement », sourit le spécialiste de l'immobilier.

### **Dix ans de tergiversations**

Pendant dix ans, habitants et commerçants du quartier se sont déchirés sur le serpent bleu qui fait la fierté de Bordeaux. Ces oppositions ont laissé des traces. « Il ne s'est rien passé ici depuis quinze ans à cause de ça et beaucoup se sont fâchés », soupire une dame d'un certain âge tirant son chariot à roulettes entre des barrières.

Le feuilleton démarre en 2005. L'idée d'une ligne de tramway desservant le quadrant nord-ouest est évoquée. Deux ans plus tard, la CUB (communauté urbaine de Bordeaux) lance les études. Deux tracés font l'objet de vives oppositions, l'un par la rue Fondaudège, l'autre par la rue de la Croix-Blanche. Réunions, pétitions, manifestations s'enchaînent. Le sujet enflamme les élections municipales de 2008.

Verdict en 2009 : le corridor nord, par Fondaudège, est retenu. Premier coup d'arrêt en 2010, la CUB annonce que le chantier est retardé de trois ans pour des raisons financières. Le débat est relancé sur l'opportunité de ce projet. Fin 2014, nouveau coup de tonnerre : le tribunal administratif annule la déclaration d'utilité publique de la ligne D. La CUB, devenue Bordeaux Métropole, fait appel et gagne mi-2015. Les travaux peuvent démarrer.

### **Interruption du chantier à Noël**

« Tout est mis en œuvre pour que les commerçants et les habitants soient le moins pénalisés possible », avance la maire-adjointe du quartier », Anne-Marie Cazalet. Toutes les deux semaines, le jeudi à 13h, à la mairie de quartier, les responsables du chantier reçoivent et répondent aux questions des riverains. A la différence des autres quartiers bordelais qui ont eux aussi souffert pendant les travaux des trois premières lignes de tramway, à Fondaudège, la commission d'indemnisations a été élargies aux rues adjacentes.

Le 16 décembre, les trous seront rebouchés. Pendant la période des fêtes, le chantier cessera. Habitants et commerçants souffleront et retrouveront, peut-être pour certains, le sourire. Le chantier reprendra le 3 janvier. La mise en service de la ligne est prévue deux ans plus tard, en 2019. •

**Laurie Bosdecher**

*Photo: Pendant toute la durée du chantier, la circulation des voitures, vélos et piétons est maintenue ©Archives Guillaume Bonnaud / Sud Ouest*